

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

COMMISSION NATIONALE D'ORGANISATION DE
L'EXAMEN NATIONAL DU DIPLÔME SUPÉRIEUR
D'ETUDES PROFESSIONNELLES (DSEP)

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY
OF HIGHER EDUCATION

NATIONAL COMMISSION FOR
THE ORGANIZATION OF DSEP EXAM

Examen National du Diplôme Supérieur d'Etudes Professionnelles juillet 2008

Spécialité/Option : Toutes les spécialités

Epreuve : Communication et Expression Française

Durée : 3 heures

Léon. POLIAKOV, *Le Racisme*, Paris, Seghers, 1976.
« *L'ethnocentrisme est donc, à l'origine, une attitude de « sauvage»* »

L'ethnocentrisme dérive d'une attitude très répandue, qui consiste à se croire meilleur que les autres. Nous reprendrons plus tard la question de savoir d'où vient qu'une telle attitude soit si courante. Ce qui la rend possible, c'est, de toute évidence, l'existence de différences objectives «entre les hommes, et aussi entre les cultures. Un individu, membre d'un groupe ethnique donné, est donc ethnocentriste s'il considère la façon de vivre propre à son groupe comme la meilleure de toutes et les membres de son groupe les meilleurs des êtres humains.

Cette attitude a souvent été considérée comme caractéristique de la mentalité européenne-particulièrement pendant l'ère coloniale, l'ère de la découverte des « sauvages ». En fait, ainsi que l'a bien montré l'ethnologue Claude Lévi-Strauss¹, « *l'ethnocentrisme est une attitude universelle, présente dans toutes les sociétés, et plus particulièrement dans celles qui ont eu peu de contacts avec le reste du monde* », bref dans les sociétés dites « primitives »- en désignant par là, sans aucune intention péjorative, les sociétés sans machinisme et sans écriture.

L'ethnocentrisme est donc, à l'origine, une attitude de « sauvage » : le mot dont les *Cheyennes* se désignent eux-mêmes signifie les « êtres humains » ; les Indiens *Guyakis* s'appellent eux-mêmes les *Aché*, c'est -à dire : « les personnes », bref, chacun se croit l'unique ou l'excellent. Et considère par conséquent, les autres, comme des êtres vaguement inférieurs.

Bien qu'incompatible, ce la va de soi, avec toute appréciation objective de l'adversité des cultures humaines, une telle attitude est si profondément ancrée dans l'inconscient des hommes qu'elle est difficilement maîtrisable. De surcroît, en règle générale, elle n'est guère dangereuse. Elle est fondée sur un refus des différences, et sur un sentiment de méfiance envers l'autre, dans lequel on voit toujours un étranger et peut-être un ennemi potentiel.

Mais elle n'aboutit pas normalement au désir de persécuter l'autre, simplement à celui de l'éviter.

Quant aux Européens ou aux Occidentaux en général, leur ethnocentrisme repose, lui aussi, sur l'existence de différences réelles, et ne porte en soi aucune intention agressive. En ce sens, il porte peut-être en germe une condition nécessaire du racisme, mais il n'en est la condition suffisante.. Tous les ethnocentrismes- c'est -à dire tous les hommes, ou à peu près - ne sont pas racistes. Pour qu'on passe de l'ethnocentrisme au racisme, il faut et il suffit qu'aux différences objectives s'ajoute, dans l'esprit du raciste, une différence imaginaire : la conscience, nécessairement fautive, d'une différence biologique entre sa victime et lui-même.

Et le cas échéant, par voie de conséquence, désir de détruire ces différences : car pour un raciste de type hitlérien, l'homme qui diffère biologiquement de moi n'est pas vraiment un homme, c'est un hybride- un mélange d'homme et d'animal-, bref, c'est un animal. J'ai donc le droit de le tuer si cela m'arrange ; j'en ai même le devoir s'il me menace. Le refus de l'autre ne suffit pas à faire le racisme, mais le racisme implique nécessairement le désir de rabaisser l'autre.

Première partie : manipulation

I. Communication. (4pts)

1. Qui est l'émetteur dans ce texte ? (0,5pt) Justifiez votre réponse à l'aide de deux indices relevés dans le texte ou le para texte (0,5pt)

2. Une autre voix ou un autre personnage intervient dans ce texte. De qui s'agit-il ? (0,5pt)
Quels sont les signes typographiques de sa présence ? (0,5pt)
3. Ce texte est une argumentation. Montrez-le à partir de (03 éléments) sa composition, (0,75pts) de (03 éléments) de sa structure (0,75pt) et de (02 éléments) grammaticaux caractéristiques de ce type de texte (0,5pt)

II .Morphosyntaxe (1pt)

1. Dites comment est composé le terme « ethnocentrisme » (1pt)

III. Sémantique. (2,5pt)

1. En vous aidant des multiples explications de l'auteur, définissez vous-mêmes l'ethnocentrisme (0,5pt), le racisme (0,5pt)
2. Quelle différence établissez-vous entre les expressions « différences réelles » et « différences imaginaires »(1pt).
3. Trouvez dans le texte, une expression équivalente ou un synonyme à l'expression « différences réelles » (0,5pt)

IV .Rhétorique des textes (2,5pts)

1. Dans le dernier paragraphe du texte, l'auteur évoque un phénomène ou une réalité attestée par l'histoire. Dites quelle est cette réalité (1pt) Quel rôle ou quelle valeur cette évocation joue-t-elle dans la stratégie argumentative ? (1pt) Citez un cas similaire en Afrique (1pt)

Deuxième partie : production écrite

Discussion (10 p ts)

Pour Léon. POLIAKOV, l'ethnocentrisme naît de « l'existence de différences objectives «entre les hommes, et aussi entre les cultures. » Pensez –vous qu'avec le « village planétaire » ou la création d'une civilisation de l'universel, l'humanité sera à l'abri des sentiments ou des pratiques ethnocentristes ?

Barème :

- Introduction (2pts)
- Développement et argumentation (6pts)
- Conclusion (2pts)

42